

On n'avait pas obligé un ingrat.

Aussi Pierre a-t-il tellement travaillé qu'il est devenu le POTEAU de l'Institut.

C'est là qu'il a commencé son école, qui malheureusement ne compte encore que deux MEMBRES, dont j'aurai occasion de parler dans mes Contemporains.

Blanchet est presque désespéré de son peu de succès, et la rumeur annonce qu'il va aller retremper ses idées à l'ancien lieu de sa naissance.

Pourvu que l'Institut ne le suive pas dans cette dernière demeure, c'est là mon souhait le plus ardent.

En terminant je découvrirai aux yeux du public, une chose dont on ne se serait jamais douté.

Pierre Blanchet que l'on appelle le CITOYEN est aristocrate quant à l'habillement. C'est impossible me direz-vous ; je vous dirai plus il est aristocrate quant aux manières.

Je prouve mon avancé quant à l'habillement.

Dabord jetons les yeux sur le portrait de notre ami Mazel, et examinons les pantalons, le chapeau, les souliers et le lorgnon.

Lecteurs, il ne faut pas être juges expérimentés en cette matière pour découvrir de suite que